

emplacements métis. La cartographie pêche aussi par sa piètre qualité esthétique. Remarquez que ce n'est pas au talent artistique de Réal Bérard que nous nous en prenons, bien au contraire. Mais nous nous posons la question: pourquoi avoir choisi de réaliser une cartographie «à main levée», qui fait perdre beaucoup à la précision, alors qu'on dispose aujourd'hui de moyens informatiques sophistiqués pour réaliser les cartes? D'ailleurs, on aurait pu s'inspirer de la carte de l'occupation des lots (p. 158).

En terminant, nous aimerions ajouter un commentaire qui ne se rapporte pas à l'ouvrage lui-même mais au projet global dont il fait partie. Dans sa préface, Roland Couture écrit: «Je me réjouis donc particulièrement que l'histoire de Saint-Boniface, sous l'habile direction de la Société historique de Saint-Boniface, voit enfin le jour» (p. v). Disons que nous avons la réjouissance un peu plus retenue que le préfacier; ici, c'est plus le citoyen que l'historien qui parle, car il nous semble que les Bonifaciens vont devoir attendre encore un certain temps avant d'avoir à leur disposition un livre d'histoire de leur ville. De la façon dont le travail se déroule présentement, beaucoup d'eau va couler encore sous le pont Provencher avant que la SHSB ait terminé le grand travail entrepris et qu'une synthèse en soit dégagée pour le grand public. Ceci étant dit, il n'en demeure pas moins que nous recommandons chaleureusement à tout Bonifacien fier de son histoire de se procurer ce premier tome de *l'Histoire de Saint-Boniface*.

Michel Verrette
Collège universitaire de Saint-Boniface

DUCHESNE, Hermann (1990) *L'intégration scolaire: un exemple manitobain, Saint-Boniface, Presses universitaires de Saint-Boniface, 135 p.*

Ce projet de recherche est un très bon exemple de recherche-action. Le thème étudié, l'intégration scolaire, est toujours très actuel et pertinent, et les informations fournies sauront intéresser un très grand nombre d'éducateurs au-delà des frontières du Manitoba.

L'auteur nous indique avec beaucoup de clarté les limites du projet de recherche et, tout au long du texte, nous met en garde contre une interprétation hâtive des résultats.

L'intégration scolaire étant un phénomène holiste, elle peut être étudiée sous une multitude de facettes. L'auteur a choisi d'étudier trois conditions de l'intégration qu'il juge essentielles: les attitudes des enseignants et des pairs, les approches pédagogiques privilégiées et les ressources additionnelles à la classe régulière. Ce choix est très judicieux puisque ces trois conditions sont au coeur même de l'intégration scolaire. Les données recueillies illustrent bien la complexité du phénomène de l'intégration et le fait que l'intégration doive s'implanter sur une base continue.

Le projet fait aussi ressortir comment une banque de données décrivant une expérience d'intégration dans une école peut être nécessaire à une meilleure planification de l'intégration. C'est un exemple concret de l'importance qu'il y a à rapprocher la recherche et les pratiques éducatives afin de rendre notre système d'éducation plus efficace.

La dernière partie du livre est particulièrement intéressante du fait que l'on permet aux enseignants qui ont participé à l'étude d'exprimer leurs commentaires sur les données recueillies, ce qui ajoute une nouvelle dimension à la recherche.

Nous recommandons fortement à tous ceux qui doivent participer ou qui s'intéressent à l'intégration scolaire de lire *L'intégration scolaire: un exemple manitobain*. Ce rapport de recherche se lit facilement, et les informations données sont très pertinentes.

Omer Robichaud
Faculté des Sciences de l'éducation
Université de Moncton

EYGUN, François-Xavier (1991) *Jeux de mains suivis de Mes simples*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 48 p.

François-Xavier Eygun est loin d'être un inconnu pour nous. Après l'avoir connu comme étudiant, nous avons eu l'honneur et le plaisir de présenter son premier recueil de poésie, *L'écharpe d'Iris* lors de son lancement en 1981. Entre temps, François-Xavier Eygun a fait beaucoup de chemin, puisqu'il vient d'être élu chef du département de français à la *Mont Saint Vincent University*. Après avoir soutenu sa thèse de